

Éditorial

Unique, exceptionnelle, catastrophique...les adjectifs ne manquent pas pour qualifier l'année 2020. Celle-ci restera profondément marquée par la première pandémie du XXI siècle, et des élections présidentielles américaines passées de haletantes au début à effarantes à la fin avec l'invasion du Capitole par des supporters du président sortant Trump. Après la pause de Noël et du Nouvel An, l'année 2021 s'annonce d'ores et déjà chaotique tant l'incertitude sur l'issue de la pandémie demeure incertaine, en raison notamment de la récente mutation du virus survenue en Angleterre. La prudence reste donc de mise. Malgré tout, la Corée continue d'afficher sa résilience. La visite à Séoul en Décembre dernier de Mr Franck Riester, Ministre délégué chargé du Commerce Extérieur et de l'Attractivité du Territoire, aura permis de mettre en perspective la convergence des plans de relance économiques de la France et de la Corée dans les secteurs de l'environnement, de l'énergie, du numérique et de la santé. Les opportunités de rebond et de développement post-Covid existent bel et bien. Elles sont nombreuses, et les entreprises en Corée, une fois encore, ne perdent pas de temps pour les saisir ! Bonne année et bonne lecture !

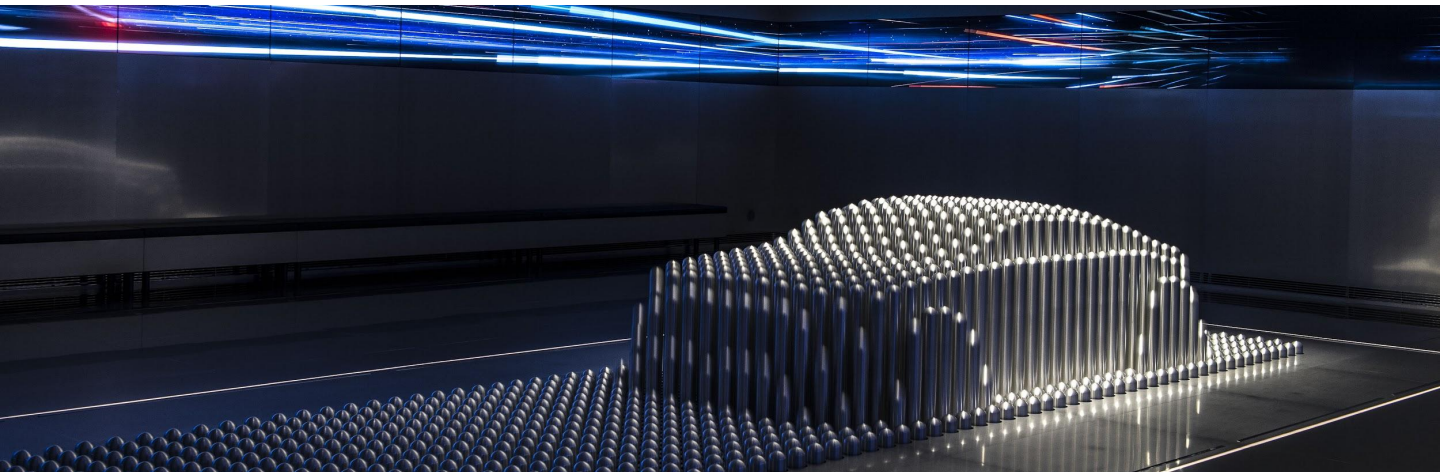
Olivier Calandreau / Président, Comité Corée du Sud CCE

Corée du Sud - Hyundai étoffe ses compétences en technologies autonomes avec le rachat de Boston Dynamics

Le constructeur automobile Hyundai Motor a annoncé le rachat de 80 % des parts de la société de robotique Boston Dynamics, appartenant actuellement au japonais Softbank, et ayant appartenu par le passé à Google, pour un montant de 880 M USD. Hyundai Motor Group détiendra 30 % des parts de Boston Dynamics, alors que l'équipementier Hyundai Mobis et la branche logistique du groupe Hyundai Glovis en détiendront respectivement 20 % et 10 %. Le Chairman du groupe Hyundai, Chung Eui-sun, détiendra personnellement 20 % des parts, signalant le caractère très stratégique pour Hyundai de cette acquisition. Boston Dynamics est l'une des sociétés les plus avancées au monde en matière de technologies robotiques, avec des démonstrations récentes dans des applications de télémédecine, ou d'opérations logistiques autonomes. Cette acquisition intervient alors que Hyundai avait annoncé l'an dernier son intention de répartir ses activités à 50 % dans l'automobile, 30 % dans les taxis aériens et 20 % dans la robotique. Les premières applications concrètes suite à ce rachat devraient émerger dans le domaine de la logistique intelligente puis dans la mobilité autonome, et Hyundai envisage à moyen terme la commercialisation de robots humanoïdes polyvalents, pour des applications avancées allant des services aux personnes jusqu'au domaine spatial.

Ce rachat ne constitue pas une 1^{ère} pour le conglomérat coréen, qui a précédemment créé une joint-venture avec la société américaine Aptiv, dans le but de développer conjointement une plateforme pour la conduite autonome. De manière plus large, ces investissements s'inscrivent dans un plan d'investissement de 35 Mds USD d'ici 2025 mené par le groupe. Hyundai se prépare par ailleurs activement à la commercialisation de véhicules autonomes de niveau 3 sur le territoire coréen.

Bureau Business France de SÉOUL



© Jean-Jacques Gelbart

Corée du Sud - Le pays accélère le développement de l'éolien flottant

Depuis 2017, la Corée du Sud nourrit de grandes ambitions de déploiement des énergies renouvelables, et vise une capacité de production de plus de 60 GW en 2030, dont environ 12 GW d'énergie éolienne, essentiellement offshore. Dans ce cadre, la ville industrielle d'Ulsan située sur la côte est du pays doit accueillir un projet d'envergure, consistant en un parc flottant de 1 GW de capacité. Ulsan dispose d'infrastructures portuaires modernes et de grande taille, d'un savoir-faire développé en matière de construction navale, et de conditions naturelles idéales pour l'éolien flottant avec des vitesses des vents marins de 7,5 à 9 m/s et des eaux d'une profondeur d'environ 150 m. Annoncé en 2018, ce projet de ferme flottante devrait bénéficier d'un investissement privé total de 4,9 Mds USD, créant 35 000 nouveaux emplois et alimentant près de 1 M de foyers en électricité. Des études de faisabilité sont actuellement en cours, et les premiers appels d'offres devraient être lancés en 2021, pour une mise en exploitation d'ici 2025.

Bureau Business France de SÉOUL

La dynamique du marché des startups en Corée du Sud

USD 6 milliard : c'est le montant levé par des fonds d'investissement coréens pour investir dans des startups coréennes au cours de l'année 2020. Cela représente une croissance de 55% par rapport à 2019 ; une augmentation conséquente qui est par ailleurs réalisée sur année impactée par la crise sanitaire liée au Covid-19. La Corée du Sud se place également 6e dans le classement des pays avec le plus d'unicorns (startups avec une valorisation supérieure à 1 milliard de dollars).

La Corée du Sud qui était traditionnellement reconnue pour ses grands groupes (les Chaebols), tels que Samsung, LG et Hyundai, surprend maintenant avec un tissu de startups innovantes matures qui rivalisent avec les entreprises équivalentes américaines ou chinoises.

L'évolution de l'écosystème startup coréen n'a pas été un long fleuve tranquille. Bien au contraire, après l'implosion de la bulle internet en 2000, qui a vu la création des premiers grands groupes Tech coréens (Naver et Kakao), le marché des startups s'est endormi pendant près de 15 ans. Ce n'est que récemment, sous l'impulsion du gouvernement coréen, que le marché des startups s'est réveillé. Le gouvernement coréen a compris l'importance de l'entrepreneuriat comme solution pour la création d'emplois et pour le développement d'une économie nationale tournée autour de l'innovation, et a décidé de lancer via le Ministère des PME et Startups de nombreuses mesures de soutien à l'écosystème.

Avec l'apparition de nouvelles unicorns coréennes sur les dernières années - Coupang, Toss (Viva Republica), Woowa Brothers - le pari du gouvernement a l'air de fonctionner. Nous voyons également un écosystème qui devient plus mature, grâce à un secteur privé qui prend le relais sur le soutien public. La Corée bénéficie maintenant de nombreux acteurs qui sont clés pour un écosystème startup mature, notamment les incubateurs/accélérateurs, les fonds d'investissements (« Venture Capital »), les Corporates via leur stratégie de Corporate Venture (autorisée seulement depuis l'année dernière par le gouvernement), et aussi l'apparition d'une classe de serial-entrepreneurs venant réinvestir leurs gains dans de nouvelles entreprises.

L'écosystème startup se confronte néanmoins à plusieurs difficultés de taille, la première étant l'internationalisation de ses entreprises. Les leaders Tech coréens restent encore cantonnés à leur pays et ont des difficultés à obtenir un positionnement mondial. Cela peut être lié à un manque de capitaux étrangers et d'un plus faible nombre de profils internationaux en Corée. Un autre obstacle est lié à une dépendance aux grands groupes traditionnelles coréens qui reste importante. En effet, de nombreux entrepreneurs préfèrent se rapprocher rapidement d'un grand groupe, dans l'optique de l'intégrer, plutôt que de chercher à diversifier leur base de clients afin de rester indépendant. Cependant, avec les exemples de succès qui s'accumulent, les entrepreneurs ont maintenant, plus que jamais, la preuve qu'une startup coréenne peut grandir toute en restant indépendante.

La Corée a surpris par son agilité à créer un écosystème fort et dynamique pour les startups. Malgré les difficultés qui subsistent, le marché des startups coréens continue à mûrir et présage un avenir prometteur pour cette révolution des startups qui est en cours.

COVID-19 : rappel vaccinal sur la santé publique

Un an déjà. Le SARS-CoV-2, le nouveau coronavirus responsable de la maladie infectieuse respiratoire Covid-19 a émergé dans notre quotidien et provoqué une pandémie majeure qui aura déjà touché en douze mois près de 100 millions de personnes avec une issue fatale pour 2%. Dans un monde en pleine ébullition technologique aspiré par des ambitions transhumanistes, cette épidémie vient frapper nos sociétés de plein fouet rappelant leurs vulnérabilités face aux maladies infectieuses.

La bonne nouvelle face à cette crise repose dans le savoir-faire scientifique et technologique accumulé depuis les premières découvertes de Louis Pasteur : la vaccination a démontré en près de 150 ans son rôle critique dans le contrôle voire l'éradication des maladies infectieuses. Rage, variole, rougeole, poliomyélite, diphtérie, grippe, méningite... Les vaccins développés ont eu un impact considérable sur la santé public. Aujourd'hui encore l'OMS confirme que 2 à 3 millions de vies sont épargnées chaque année grâce aux programmes vaccinaux déployés dans le monde entier : [5 vies toutes les 60 secondes](#).

Cette efficacité repose sur un équilibre sensible entre :

- Une [menace infectieuse évolutive](#) : de nouveaux agents infectieux peuvent émerger, les virus et bactéries connus peuvent muter et leurs caractéristiques évoluer dans le temps (contagiosité, saisonnalité)
- Un impératif absolu de fourniture de [solutions vaccinales sûres et efficaces](#) : les études cliniques permettent d'éprouver le bénéfice-risque de chaque vaccin et garantir leur efficacité croissante au fil des développements technologiques. Une fois autorisés pour une mise sur le marché, les vaccins demeurent ensuite sous contrôle permanent pour identifier toute déviation dans les effets indésirables voire des effets bénéfiques inattendus, selon les protocoles de pharmacovigilance (*) supervisés par les autorités de santé.
- Un [processus de production et distribution long et complexe](#) : production des antigènes, formulation, conditionnement, distribution sous chaîne du froid. Chaque étape du cycle de production du vaccin nécessite la mobilisation de technologies complexes avec de nombreux tests garantissant une qualité du produit fini irréprochable et une traçabilité sans faille. La gestion du TTM « Time To Market », entre 12 et 24 mois pour la plupart des vaccins, représente un challenge industriel majeur pour les producteurs. A titre d'exemple, un seul lot de vaccin pédiatrique hexavalent pour nouveaux nés mobilise pas moins de 1,200 tests représentant près de 70% du temps de cycle de production.
- Face à l'émergence d'une nouvelle menace infectieuse comme le COVID-19, ces trois composantes sont mises sous pression par le temps, ou plutôt le manque de temps provoqué par l'urgence sanitaire et le besoin aigu d'une solution rapide. L'essentiel demeure à ce stade de ne pas confondre vitesse et précipitation, de garantir une fourniture accélérée de vaccins tout en contrôlant leur efficacité sur la santé publique. Un challenge exceptionnel pour tous les scientifiques, professionnels et autorités de santé, les producteurs de vaccins, à vivre sous une tension médiatique exacerbée par les fake news et théories complotistes.

Seulement un an après la détection du virus, les premières vaccinations ont commencé en ce début d'année grâce à une mobilisation inédite : coopération scientifique internationale, plus de 200 candidats vaccins en développement, des protocoles cliniques priorisés et optimisés, des alliances industrielles pour répondre aux milliards de doses demandées. [2021 est l'année de la réponse vaccinale au COVID-19](#).



En Corée du Sud, 4 programmes d'approvisionnement de vaccins ont déjà été conclus pour un total de 86 millions de doses : vaccins mRNA de Pfizer/BioNTech et Moderna, vaccins à base virale de Janssen et AstraZeneca/Oxford University. Deux autres programmes sont à l'étude pour 40 millions de doses : vaccins à nanoparticule de Novavax et une participation dans la plate-forme de collaboration internationale COVAX Facility où Sanofi Pasteur est impliqué. Les premières vaccinations sont attendues à la fin du premier trimestre une fois l'agrément local obtenu pour le vaccin d'AstraZeneca/Oxford University, dont les dernières étapes de mise sous forme pharmaceutique seront assurées par un acteur local, SK Bioscience.

(*) activités associées à la détection, la revue, l'analyse et la prévention des effets secondaires des produits pharmaceutiques

Robin Pascal, Sanofi Pasteur, General Manager



QUIZ / Le saviez-vous?

La Maison Guerlain est labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant », en reconnaissance de ses savoir-faire d'exception. Ce label d'État, décerné par le Ministère de l'Économie, nous a été attribué en continu depuis la création de celui-ci en 2005.

Dès 1828, Guerlain installe sa première fabrique dans le quartier de la place de l'Étoile, à l'ombre de l'Arc de Triomphe. La Maison ne quittera jamais la France.

Combien de créations olfactives La Maison GUERLAIN a-t-elle signées ?

a. + de 500 b. + de 800 c. + de 1,100

réponse : c.

Comité éditorial

- Olivier Calandreau
- Daniel Mayran
- Caroline Teichteil
- Jerome Julliard
- Gilles Fromageot

Contributeurs

- Olivier Calandreau
- Daniel Mayran
- Jean-Pierre Trinelle
- Olivier Mouroux
- Jerome Julliard
- Joohyun Ha

Edition

- Moo Hi Lim
- Min Ha